

Ce Noël 2024 peut sembler bien triste !

Les incertitudes et les peurs sont nombreuses, notamment à causes des conflits (Ukraine, Palestine...).

Les incertitudes et les peurs sont nombreuses aussi à cause de la montée de l'extrême-droite, en France, mais aussi un peu partout dans le monde, avec pour conséquences le regard porté sur les migrants devenus des boucs émissaires, des migrants que l'on stigmatise, à qui l'on refuse une place chez nous, que l'on ne regarde plus comme des êtres humains ; des migrants que les lois les concernant traitent comme des objets, qui leur ôtent toute dignité à laquelle ils ont droit comme n'importe quel être humain. Et si Noël venait nous rappeler que Dieu s'est fait homme en Jésus pour nous emmener sur des chemins d'Espérance, d'humanité, de regard bienveillant, d'Amour...

Et si Noël venait nous redire que Dieu a besoin des hommes, a besoin de chacun(e) de nous pour construire ces chemins ?

Mais quels chemins ?

-le regard bienveillant qui fait de l'autre un frère

-la rencontre qui permet de faire tomber les préjugés en écoutant le vécu, en se parlant d'égal à égal

-l'accueil, en faisant de l'autre, l'étranger, celui avec lequel on s'enrichit mutuellement

-le refus de la stigmatisation, de la deshumanisation en réagissant collectivement aux attaques lancées sur l'étranger, en s'informant, en ne prenant pas tout ce qui est dit comme argent comptant !

Alors, oui ! Si nous prenons ces chemins que le Christ nous propose, alors Noël a encore un sens, l'Espérance est à notre porte, la vie renaît, les petits pas sont des pierres qui construisent un autre monde, un monde de paix, de fraternité, d'Amour.

A chacun d'apporter sa pierre !

Jean-Marie Rausenberger

"Je vous le déclare, c'est la vérité: toutes les fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait." Mat. 25-40

"...dans ces mers et ces déserts meurtriers, les migrants d'aujourd'hui ne devraient pas y être – et ils y sont, malheureusement... Ce qui tue les migrants, c'est notre indifférence et notre attitude de rejet...".
 Pape François 29/08/2024



"De toute façon, on n'avait pas le choix. Là, c'était le drame assuré. Là, on n'a pas réfléchi. On s'est dit qu'il faut qu'on y aille. On n'a pas le choix. Les enfants vont se noyer, donc on n'a pas le choix. Il faut qu'on y aille. Donc là, en plus, quand on a vu leur regard désespéré, on n'a pas eu le choix".
 Un gendarme sauveteur en Manche

EN MANCHE

« C'est tellement essentiel de résister à ce rouleau compresseur de peur, de repli, de haine, et de maintenir notre présence, contre vents et marées ! Car c'est ce geste simple, celui de tendre la main à l'autre, qui fait de nous des êtres humains. Si on n'arrive pas à préserver la solidarité, l'amour, le partage, l'empathie...alors l'humanité tout entière périra aussi ». Ocean viking SOS Méditerranée

« Vulnérables, les enfants sont en première ligne lors des tentatives de traversée de la Manche. La mort d'un nourrisson en mer ce 17 octobre, au large de Wissant, le rappelle brutalement. Emmittoufflés dans des manteaux, de couvertures, protégées par les corps de leurs parents, vulnérables, ils le sont dans ces embarcations de fortune pleines à craquer où chacun joue sa vie.

Roya Al Mayali, 7 ans, Irakienne, Sarah El Ashimi, 7 ans, Irakienne, Abdel Aziz, 15 ans, Soudanais, Mohammed Abouzayd, 11 mois, Libanais, sont quelques-uns de ces enfants tués en 2024 sur notre littoral, à la frontière britannique. « Depuis janvier, sur les 52 personnes qui sont décédées en mer ou des conséquences d'un naufrage, il y avait cinq enfants de moins de 8 ans et trois adolescents, c'est inédit », rappelle Fleur Judet, de l'association L'Auberge des migrants. Ce 17 octobre, encore, un nourrisson est décédé. Son corps sans vie a été repêché au large de Wissant. »

Voix du Nord 18 octobre 2024

« Venez, les bénis de mon Père...j'étais un étranger et vous m'avez accueilli ! »

Hiver 2023, 80 jeunes mineurs africains vivaient dehors à Lille et dormaient sous tentes. Appel de l'évêque de Lille aux paroisses pour les héberger la nuit dans les locaux paroissiaux. 60 volontaires : paroissiens, écologistes, protestants, musulmans... Mobilisation incroyable !

Jeunes en attente de reconnaissance de minorité pour être hébergés par les structures du Département. Accueil de 5 jeunes le soir, la nuit, certains repas les week-end durant 5 mois. A ce jour « nos » 5 guinéens sont reconnus mineurs après 8 mois d'attente !

Le problème est encore d'actualité cet hiver pour d'autres jeunes qui se sont rassemblés en collectif (quartier des Bois Blancs) pour se faire entendre ! Nous nous sommes engagés par humanité et aussi parce qu'en Mt 25 Jésus nous dit : « J'ai eu faim et vous m'avez donné à manger »

L'asso Utopia-56 les accueille avec vestiaire, titre de transport, abonnement tél ; l'Église protestante s'occupe du juridique (avocat pour passer devant le juge) et de la préscolarisation ; Médecins Solidaires Lille les soigne. Entraînés par ce réseau nous avons répondu présents ! Merci- Reconnaissance « Ici c'est pas seulement pour dormir, vous êtes là tous les jours avec nous ».

Ce qui me marque c'est leur espoir, leur patience comme si le meilleur allait toujours advenir ! « Je voulais venir en France, j'y suis » Ahmed. Et pour nous c'est comme naître à nouveau dans cet engagement, renouvelés ensemble, devenus différents par cette action avec les jeunes migrants.

Anne-Marie, de Lomme

«Car ... j'étais étranger et vous m'avez accueilli chez vous...» Mat. 25-36



Mardi au café des Migrants à Arras, nous avons accueilli El Madin pour la dernière fois. Ça fait 10 ans qu'il attendait son titre de séjour et voulait faire venir sa fille... En réponse, toujours une OQTF... Il a donc décidé de retourner en AZERBAÏDJEAN pour, dit-il, « voir grandir ma fille! ».

Moment de tristesse pour nous qui le voyions tous les mardis, mais... j'ai aperçu un timide sourire à notre égard, content de retrouver sa fille qui a maintenant 11 ans...

Bonne route El Hadin, tu resteras dans nos cœurs et nos pensées.

Claude, Arras

Parler des personnes migrantes quand on ne touche pas la réalité de près, quand on ne croise pas un de leurs visages, ce n'est pas si facile. On est ému lorsqu'il y a des morts en Méditerranée, dans la Manche ou dans la mer du Nord mais en même temps on dit que la réalité migratoire c'est complexe, qu'on ne peut répondre à tout. Alors ?

Quand on accepte de faire route avec des personnes migrantes, quand on prend le temps de les écouter, quand on accueille les témoignages des bénévoles même à travers les réseaux sociaux ou la presse, nous sommes sur un chemin d'humanité

Je pense à ce maire, sur la côte, qui après la visite des politiques a osé dire qu'on avait beaucoup parlé des règles, d'accords, de sécurité mais pas de ce que vivent les personnes migrantes dehors et dans le froid.

Il est normal de ne pas tout saisir parce que les problèmes politiques, culturels, religieux, économiques sont souvent compliqués dans les pays d'origine. Il nous faut nous informer, non pas cette information qui nous donne des statistiques, des « quotas », des histoires de droits et non droits, mais comprendre pourquoi un jour des hommes des femmes quittent leurs pays. Cela demande un effort, de ne pas nous laisser attraper par des formes, des paroles de rejet de plus en plus insidieuses.

En ce temps de Noël nous sommes appelés à mettre de la lumière sur ce que nous croyons. C'est peut-être cela aussi le chemin de Bethléem, le chemin vers la crèche de Noël. Choisir la lumière pour plus d'humanité.

Danièle

Pour guider nos révisions de vie, notre réflexion:

- ☛ Regarder l'autre d'une manière bienveillante : pourquoi? Votre expérience...
- ☛ Rencontrer l'étranger: où? Votre expérience...
- ☛ Accueillir: sous quelle forme? Quand? Votre expérience..
- ☛ Réagir aux stigmatisations: Pourquoi? Avec qui?
- ☛ Comment, pourquoi Noël a -t-il un sens si nous prenons ces chemins?

Les Cercles de Silence s'élèvent contre les atteintes à l'humanité des sans-papiers...

Ils se rassemblent chaque mois : **Maubeuge** : le dernier samedi du mois, mail de la Sambre-11h à 12h

Valenciennes : place d'Armes, le premier vendredi du mois de 18h à 19h